

Quelqu'un de proche est mort



Petit guide à l'usage des catéchistes

Ce dossier a été réalisé pour aider les personnes engagées en catéchèse dont le groupe qu'elles accompagnent se trouve confronté à un deuil particulièrement proche et douloureux.

Ceci est une proposition qui est à adapter au gré des situations.



DÉCÈS D'UN PARENT OU D'UN PROCHE

Le décès d'un parent ou d'un proche qui touche un des enfants ou ados au caté est survenu.

« Que dire dans ces moments difficiles ? » Il n'y a pas un rôle à tenir, mais être soi-même, être présent, écouter, être proche.

Voici une proposition de rencontre (elle peut être personnalisée...)

Intention : Donner au groupe l'occasion de soutenir l'enfant/l'ado touché par le décès. Donner la parole au groupe et la possibilité d'exprimer ses émotions. Vivre ensemble un petit rite en prière, avec un geste (par ex. le groupe réalise une carte à laquelle l'enfant pourra se référer dans ses moments de solitude).

Déroulement de la rencontre

1. Accueillir les enfants, les prendre autour de soi, leur dire le décès survenu.
2. Donner la possibilité à tout le groupe d'exprimer ses émotions. Se donner le droit de pleurer.
3. Eventuellement se donner la main en mettant l'enfant touché par le décès à côté du/de la catéchiste. Dire : « Nous faisons passer toute notre amitié à ...x ... dans nos mains reliées (en pensant au manque que peut ressentir ...x...) »
4. Discuter ensemble du lieu où se trouve le corps du défunt en accueillant tout ce que les enfants disent. Si un enfant demande à voir le défunt, prendre contact avec les parents et vivre cette démarche avec eux.
5. Si un enfant se demande ce qui se passe maintenant avec ce défunt, on peut dire que nous croyons qu'il est déjà dans le monde de Dieu.
6. Prière : allumer une bougie : « Seigneur Jésus, tu connais le chagrin de ...x... Toi qui es la lumière, la vie, regarde le défunt.... avec amour. Aide-nous à accepter, à consoler. Donne-nous la paix. »
7. Eventuellement lire un psaume (Ps 23...). Laisser réagir les enfants. S'il y a des questions, essayer d'y répondre ensemble.
8. Pour terminer vivre un rite ensemble, quelques exemples :
 - a. Sur une belle carte, les enfants dessinent chacun une fleur. L'enfant déposera la carte sur sa table de nuit et quand il sera triste, il la regardera et saura que ses copains pensent à lui.
 - b. Faire une peinture
 - c. Planter une graine, un arbre
 - d. Jeter une bouteille à la mer
 - e. Réaliser un livre d'or à remettre à la famille
 - f. Ecouter un chant qui nous parle ou qui était cher au défunt
 - g. Ecrire sur une carte ce que l'on aimerait dire au défunt (éventuellement pour « faire la paix » avec lui)
 - h. Le rite choisi peut être vécu dans le coin prière de la catéchèse ou dans l'église paroissiale.
 - i. ...

ATTITUDES DE L'ENFANT FACE À LA MORT

La mort est considérée comme un tabou dans nos sociétés occidentales.

La peur des adultes face à la mort peut rejaillir sur les enfants et les empêcher de s'exprimer. Pourtant, l'enfant ne voit pas la mort comme un adulte, car il n'a pas le même fonctionnement intellectuel, la même expérience de vie, ni le même bagage culturel et social qu'eux. Ils recherchent une explication à la disparition du défunt (car la vie ne devrait pas avoir de fin). A partir d'un certain âge, ou selon les circonstances, on peut observer une réaction de révolte.

Si les adultes se laissent interroger, les enfants peuvent poser toutes sortes de questions, telles que :

- où va le corps ? (sous-entendu : que devient-il ?)
- combien de temps reste-t-on mort ?
- est-ce que Dieu veut que les gens meurent ?
- est-ce que ça fait mal de mourir ?
- comment pourrai-je aller au ciel si mon corps est dans la terre ?
- est-ce que maman sera toujours ma mère au ciel ? etc.

L'important est d'abord d'écouter ce que l'enfant a envie de dire (ne pas avoir peur de laisser le programme prévu) et se laisser le droit de ne pas avoir de réponse. Reprendre plus tard au besoin.

Quand il s'agit d'une mort violente (accident, meurtre, suicide), il faut oser en parler afin d'éviter le processus de culpabilité chez les proches qui pensent avoir été impuissants à éviter le drame. Ne pas hésiter à se faire aider par la suite.

La souffrance lors du deuil chez un enfant est importante, mais elle ne s'exprime pas de la même façon que chez un adulte. Ce sera difficile surtout s'il perd un de ses parents. Il s'agira alors de ne pas le laisser dans la solitude, sans possibilité de relation pendant cette période-là. Il est important de lui dire : « tu as le droit de vivre », cela permettra à l'enfant de devenir autonome et l'empêchera de prendre pour modèle jusque dans la mort la personne décédée.

D'une manière générale, les enfants prennent peu à peu conscience de la mort en découvrant la différence entre ce qui est animé et ce qui est inanimé, et en acquérant le sens de la durée.

On peut fixer quelques étapes quant à la compréhension de la mort, étapes qui peuvent être modifiées par les circonstances extérieures de la vie :

- **entre 8 mois et 2 ans**, l'enfant est très affecté par la séparation et son action se limite à crier et régresser (refus de nourriture, par exemple)
- **à 3-4 ans**, il n'a pas la notion de la dimension inéluctable ou irréversible de la mort. Dans ses jeux, l'enfant meurt et se relève aussitôt. Il conçoit la mort comme un départ, prête aux morts des pensées, les imagine soumis à une contrainte

d'immobilité. La mort provoque chez lui une anxiété de séparation, surtout en ce qui concerne les personnes aimées. C'est aussi l'âge des « pourquoi ? »

- **à 5 ans**, l'enfant connaît le côté irréversible de la mort. Elle est cependant entrevue comme un fait lointain, dont la cause est extérieure (violence pour les plus jeunes, maladie pour les plus âgés). Elle est conçue comme un enlèvement pour une autre vie. La question qui préoccupe l'enfant est celle de la causalité et une angoisse d'agression se surajoute à celle de la séparation.
Entre 3 et 6 ans, l'enfant vit dans une pensée magique, ce qui signifie qu'il croit que ce qu'il pense va se réaliser. Par conséquent il ne faut surtout pas lui dire que la mort est un sommeil (il aura alors peur de dormir), ni la lui présenter comme un voyage (il ne voudra plus voyager), ni encore lui dire « la personne était tellement bonne que le petit Jésus l'a pris au ciel » ou « il est au ciel et te regarde ; si tu n'es pas sage, il va me le dire ». C'est le meilleur moyen pour angoisser les enfants !
- **à 7-8 ans**, l'enfant vit dans le temps et non plus dans son imaginaire ; il commence à apprendre l'ordre et la raison. Il conçoit l'idée de l'irréversibilité de la mort mais celle-ci lui semble être destinée aux personnes âgées uniquement.
- **vers 9 ans**, la mort est acceptée comme irréversible, inéluctable et faisant partie de la destinée humaine sans être due à un événement intentionnel. Elle peut aussi toucher des enfants.

L'adulte doit donner la permission à l'enfant de vivre et de se séparer du défunt aimé, par exemple en laissant émerger les questions qui pourront l'aider à comprendre et lui laisser voir le corps si l'enfant le souhaite. Il l'accompagnera de paroles telles que « ton grand-père est mort, tu ne peux plus lui parler, seulement dans ton cœur, mais toi tu vis ». La vie avec ceux qui nous ont quittés devient un souvenir mais ils continuent à exister toujours dans notre cœur.

L'enterrement est quelque chose de profondément impressionnant pour les enfants. Ils ne comprennent pas pourquoi le cercueil est mis en terre, alors qu'on leur dit que le défunt va au ciel. Il n'est cependant pas mauvais de les emmener à la célébration des funérailles ou à la veillée de prière.

La souffrance physique et morale n'épargne personne. Si la première peut être surmontée rapidement, la seconde met plus de temps à s'apaiser. Il faut de la force et du courage pour surmonter ces épreuves. Le deuil est en effet un processus psychique lent dont les étapes se manifestent dans les sentiments et le comportement : état de choc, dépression, colère, solitude, agitation, fatigue, pleurs, troubles du sommeil, etc.

Si la mort a été violente, l'enfant risque de faire des cauchemars, et il est important alors d'en parler. Une fausse indifférence peut cacher des sentiments profonds et douloureux de culpabilité. Il peut devenir passif, perdre sa créativité, attendre une punition. Il peut prendre peur car les parents ne sont plus aussi forts et tout-puissants qu'il le croyait, puisqu'ils n'ont pas résisté à la mort ou n'ont pas réussi à protéger de la mort un être cher. Parfois, l'enfant pense avoir causé la mort de ses proches, il se rappelle alors les manquements qu'il a eus à

l'égard du défunt. Il faut lui dire qu'il y a encore la possibilité de faire la « paix » avec le défunt.

Il y a de toute façon toujours des sentiments de reproches, fautes, culpabilité et remords qui accompagnent le décès d'un proche. Si l'enfant ne peut pas exprimer sa souffrance et fait « comme si » il n'y pensait pas, se tait, il se sentira affreusement seul, ce qui est néfaste, comme nous l'avons dit.

La solitude de l'enfant sera brisée s'il trouve un adulte qui lui parle d'une manière positive du défunt et l'accompagne dans sa douleur. Il gardera alors dans son cœur et dans son esprit les images, l'amour et les paroles de l'être aimé. Cela lui permettra de vivre et croître malgré la souffrance et la séparation. Il faut lui parler du défunt, sans l'idéaliser au point de gommer tous ses défauts, car cela serait perturbant pour lui, la mort lui apparaîtrait comme un moyen magique de se faire une belle image de soi.

Il est important, une fois les formalités et les funérailles terminées, de redonner la possibilité à l'enfant de s'exprimer si le besoin s'en fait sentir. Reconnaître sa souffrance est capital, mais il faut aussi lui montrer notre confiance dans ses capacités (goût de la vie, liberté d'aimer et de se laisser aimer). L'amour, la foi et l'espérance peuvent donner à l'être humain le courage et l'intelligence de dépasser son épreuve.

TEXTES DE MEDITATIONS

IL RESTERA DE TOI

Il restera de toi ce que tu as donné /
 Au lieu de le garder dans des coffres rouillés.
Il restera de toi, de ton jardin secret /
 Une fleur oubliée qui ne s'est pas fanée.
 Ce que tu as donné en d'autres fleurira /
 Celui qui perd sa vie un jour la trouvera.
Il restera de toi ce que tu as offert /
 Entre tes bras ouverts un matin au soleil.
Il restera de toi ce que tu as perdu /
 Que tu as attendu plus loin que tes réveils.
Il restera de toi une larme tombée /
 Un sourire germé sur les yeux de ton cœur.
Il restera de toi ce que tu as semé /
 Que tu as partagé aux mendiants du bonheur.
 Ce que tu as semé en d'autres germera /
 Celui qui perd sa vie un jour la trouvera.

LE TEMPS

Le temps, le temps, c'est important le temps
Qu'on met à se connaître, qu'on met à oublier, qu'on passe à la fenêtre.

Le temps que met un petit prince pour retourner vers l'infini
Dans le ciel bleu de la province un oiseau tombe et tout est dit.

Le temps que mettent les roses pour refleurir après l'été
Et pour reperdre, à peine écloses, le souvenir d'avoir été.

Le temps efface toute larme pour laisser trace de son sel
Le temps que cesse toute alarme pour que renaisse l'arc-en-ciel

Le temps d'apprendre que j'existe et de découvrir l'univers
C'est déjà le bout de la piste et les endroits vont à l'envers.

IL ÉTAIT NOTRE AVENIR

Nous voici ce matin au bord du vide
puisque nous cherchons partout
Le visage de celui/celle que nous avons perdu/e.

Il était notre avenir et nous avons perdu notre avenir.
Il était des nôtres et nous avons perdu cette part de nous-mêmes.
Il nous questionnait et nous avons perdu sa question.
Nous voici seuls.
Il nous a laissés avec nos questions à nous,
nos visages déformés par la mort
Nos lèvres serrées sur nos pourquoi.

Nous sommes venus ici chercher,
chercher quelque chose... ou quelqu'un.
Chercher (...) ou chercher cet amour plus fort que la mort.

L'AMOUR NE DISPARAÎT JAMAIS

La mort n'est rien.
Je suis seulement passé dans la pièce à côté.
Je suis moi, tu es toi ;
ce que nous étions l'un pour l'autre, nous le sommes toujours.
Donne-moi le nom que tu m'as toujours donné.
Parle-moi comme tu l'as toujours fait.
N'emploie pas un ton différent.
Ne prends pas un air solennel ou triste.
Continue à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.
Prie, souris, pense à moi, prie pour moi.
Que mon nom soit prononcé à la maison comme il l'a toujours été,
sans emphase d'aucune sorte, sans trace d'ombre.
La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié.
Elle est ce qu'elle a toujours été.
Le fil n'est pas coupé.
Pourquoi serais-je hors de ta pensée parce que je suis hors de ta vue ?
Je t'attends, je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.
Tu vois tout est bien.

Canon Henry Scott Holland

LEURS ÂMES HABITENT LA MAISON DE DEMAIN

Et une femme qui portait un enfant dans ses bras dit :

Parlez-nous des enfants.

Et il dit :

Vos enfants ne sont pas vos enfants.

Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même.

Ils viennent à travers vous mais non de vous.

Et bien qu'ils soient avec vous,

Ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour

Mais non point vos pensées,

Car ils ont leurs propres pensées-

Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes,

Car leurs âmes habitent la maison de demain,

Que vous ne pouvez visiter,

Pas même dans vos rêves,

Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux,

Mais ne tentez pas de les faire comme vous,

Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.

Khalil Gibran

PRIÈRES

POURQUOI ?

Dieu, notre Père,
nous sommes désespérés devant ce malheur et cette souffrance.
Aide-nous à comprendre ce qui nous arrive.
Aide-nous à croire que tu nous aimes malgré tout.

Tu nous as dit que la nuit conduit au jour,
que l'amour est plus fort que le mal et que la vie
Peut surgir de la mort : comme il est difficile de croire cela !

Augmente notre foi en Jésus, ressuscité des morts.
Que ta puissance vienne au secours de notre faiblesse
et nous garde debout dans l'espérance.

TOI QUI L'AIMES PLUS FORT QUE NOUS

A cette heure où la mort risque de nous faire douter de la vie,
Seigneur, sois très fort avec nous.

Dis-nous tes promesses de salut,
dis-nous ton Fils ressuscité,
dans cette nuit où il ouvre une brèche de lumière.
Par la puissance de ton Saint-Esprit,
guéris l'infirmité de notre foi.
Tiens-nous debout dans l'espérance.

Toi, le Dieu des vivants, nous remettons entre tes mains
Au moment où la mort le (la) retranche du milieu de nous,
ouvre-lui toi-même les portes de la vie.

Toi qui l'aimes plus fort que nous,
garde-le/la dans ton amour,
garde-le/la avec ton Fils,
Jésus Christ, pour toujours auprès de toi.

NOUS SOMMES AIMÉS TELS QUE NOUS SOMMES

Seigneur Jésus Christ,
Tu sais que nul d'entre nous ne choisit sa croix, ni sa mort,
Et que nous avons bien du mal à te suivre jusqu'au bout.

Toi seul as pu vivre et entrer dans la mort
avec une telle quantité d'amour !
Dis-nous, à cette heure,
que Dieu ne regarde pas à notre misère.
Dis-nous, par ta croix,
que nous sommes aimés tels que nous sommes.

Et puisque, par toi, Dieu est avec nous jusqu'à la mort,
Que ta croix ouvre à Ton Royaume de résurrection.

Bibliographie sur la mort

Livres disponibles en prêt au Service de Documentation du SCCF

Pour enfants

« Adieu Valentin »

Marit Kaldhol – Wenche Oyen, Ed. Pastel, L'Ecole des Loisirs, Paris 1990

Valentin et Sara sont amis depuis toujours. Ils jouent au bord du lac. Soudain, c'est le drame. Valentin est tombé dans l'eau, il ne bouge plus. Il faudra à la maman de Sara beaucoup d'amour pour que la petite fille comprenne que son ami continue de vivre dans sa mémoire.

« Leïla »

Sue Alexander – Georges Lemoine, Ed. Centurion Jeunesse, Paris 1986

Leïla a dix ans. Elle vit dans le désert avec ses six frères. Slimane, celui qu'elle préfère, disparaît dans l'infini des sables. Il ne reviendra plus mais Laïla ne veut pas oublier Slimane. Il vit dans le cœur de tous ceux qui se souviennent de lui.

« Le vol du cygne »

Keizaburo Tejima, Ed. L'Ecole des Loisirs, Paris 1989

Comme chaque année, les cygnes ont hiverné sur les bords du grand lac. Mais un des jeunes cygnes est malade. Réunie autour de lui, sa famille attend. Mais ils doivent se rendre vers le Nord et doivent se séparer du cygne malade. C'est la déchirure.

« Au revoir blaireau »

Susan Varley, Ed. Gallimard, Paris 1985

Un matin, les amis de Blaireau se rassemblèrent devant sa porte. Ils s'inquiétaient parce que leur vieil ami n'était pas sorti pour leur dire bonjour, comme d'habitude...

« Le petit livre de la mort et de la vie »

Delphine Saulière – Rémi Saillard, Ed. Bayard Jeunesse, Paris 2005

Avec des mots justes et sans se dérober devant des questions difficiles, ce petit guide veut apporter de l'espoir et expliquer que la mort fait partie de la vie et lui donne son sens.

« Au pays des Charivaris »

Laurence Gillot – Gitte Spee, Ed. Bayard Jeunesse, Paris 2006

Maminette, la grand-mère de Réglisse, est partie au pays des Charivaris. Elle est morte et ne reviendra plus...Le petit chaton a la gorge serrée.

« Tu dors Grand-mère ? »

Catherine Flohic – Pierre Cornuel, Ed. de l'Atelier, Paris 1996

Un après-midi de printemps, Grand-mère ne se réveille pas de sa sieste... et Lou est seule avec elle : « C'est comme ça quand on est mort ? » Avec des larmes mais aussi des rires, Lou réussit à faire vivre son grand amour, pour toujours.

« Quelqu'un que tu aimais est mort... »

Agnès Auschitzka – Nathalie Novi, Ed. Bayard Jeunesse, Paris 2001

Ce petit livre a été écrit pour accompagner les enfants pendant des moments difficiles, telle la mort d'un des parents ou d'un ami.

« Adrien perd un copain »

Michelin Motte

Adrien se lie d'amitié avec José. Hélas, José meurt et Adrien n'y comprend plus rien.

« Faustine et le souvenir »

Sandrine Pernusch – May Angeli, Ed. Messidor/La Farandole, Paris 1986

Faustine découvre la mort à travers le cimetière qui se trouve près de la nouvelle habitation de ses grands-parents.

« Tu seras toujours avec nous Calinou »

Micheline Motte et Frédéric Mansot, Ed. Mame, Paris 1993

Un enfant meurt et toute la famille est bouleversée. Mais l'événement affecte chacun, différemment. La parole est donnée, ici, aux enfants qui ont perdu un frère ou une sœur.

« Le dernier conte pour Calinou »

Micheline Motte et Frédéric Mansot, Ed. Mame, Paris 1993

Cet album permet d'aider les adultes à parler sereinement de la mort avec les enfants.

« Histoire de Charlotte, Philippe et grand-père »

Anne Plante, Ed. Paulines, Montréal 1992

Pour expliquer la mort à un enfant qui va perdre un grand-parent.

« Histoire de Jonathan »

Anne Plante, Ed. Paulines, Montréal 1992

Pour expliquer la mort d'un enfant dans la famille.

« Histoire de Josée »

Anne Plante, Ed. Paulines, Montréal 1992

Pour expliquer la mort à un enfant qui va perdre un parent.

« Est-ce qu'on est mort pour toute la vie ? »

Coll. Les grandes questions des petits enfants, Ed. Mame/Edifa, Paris 2005

Paul et sa petite sœur Marion sont très curieux. Partout et tout le temps, ils posent des questions sur Dieu, sur la vie, sur le monde...

« Pour toujours et à jamais »

Alan Duran et Debi Gliori, Ed. Gautier-Languereau, Paris 2004

Léopold Loutre, Tanguy Taupe, Lisa Lièvre et Richard Renard formaient une famille heureuse dans leur maison des bois. Mais un jour, Richard Renard tomba malade...

« L'histoire de Léon et Myrtille »

Jean-Claude Demers et Gilles Calza, Ed. Lep, Lausanne 2003

Cette aventure se passe dans une forêt magnifique. Mais trop souvent, dans les forêts, la mort guette au tournant de chaque arbre, de chaque caillou.

Ensemble, enfants et adultes

« Le deuil – Y'a pas de mal à être triste »

Michelene Mundy – R.W. Alley, Ed. Du Signe, Strasbourg 2003

On n'a pas besoin d'être un spécialiste pour aider un enfant à surmonter son chagrin. L'amour et la sollicitude font des merveilles. Un enfant qui a du chagrin a besoin de garder confiance dans le monde, de savoir que la vie est bonne et que les blessures du cœur finissent par guérir.

« Adieu mamina » Chemins d'éveil à la foi

Pour parler de Dieu avec les enfants de 3 à 7 ans, Ed. Fleurus-Mame, Paris 1999

« Et toi, tu vas mourir ? » demande l'enfant quand il découvre la réalité de la mort. Avec ce livre, on trouve des éléments pour envisager avec lui la mort comme une réalité et parler de l'espérance qui habite les croyants.

« Explique-moi la mort... » Guide pour accompagner l'enfant en famille et en catéchèse / « Explique-moi la mort » Cahier de l'enfant / « Explique-moi la mort » Cahier de l'animateur

Marcel Hofer, Ed. Lumen Vitae, Bruxelles 2004

Face à la mort, l'enfant est curieux et s'interroge. Ses questions, il nous les adresse spontanément en nous interpellant. Ces trois volumes permettent d'accompagner l'enfant dans sa découverte de la mort et vise chez l'adulte des besoins psychologiques, affectifs, spirituels, religieux et sociaux que l'enfant manifeste face à la mort.

« Le petit livre de la mort et de la vie »

Delphine Saulière – Rémi Saillard, Ed. Bayard Jeunesse, Paris 2005

Avec des mots justes et sans se dérober devant les questions difficiles, ce petit guide veut apporter de l'espoir.

Pour adultes

« Que se passe-t-il après la mort ? »

Dominique Morin, Coll. Les carnets de « Fêtes & Saisons », Ed. Cerf, Paris 1997

Si certaines interrogations restent sans réponse, bien des questions posées dans ce carnet, s'éclairent, dans la foi chrétienne, d'une lumière nouvelle.

« Parler de la mort »

Françoise Dolto, Ed. Mercure de France, Gallimard, Paris 1998

Sur le ton de la confiance, l'auteure ose aborder ce sujet tabou. Comment en parler avec ceux qui vont mourir, avec ceux qui n'ont plus envie de vivre, avec ceux qui ont perdu un être cher ?

« Vivre le deuil en famille » Des pistes pour traverser l'épreuve

Rosette Poletti – Barbara Dobbs, Ed. St-Augustin, St-Maurice 2001

Ce livre envisage les différents « cas de figure » du deuil en famille, selon les différents degrés de filiation et en tenant compte des situations de deuil préparé comme de deuil brutal.

Dis c'est comment quand on est mort ? Accompagner l'enfant sur le chemin du chagrin

Hélène Romano, Editions la Pensée Sauvage, Paris 2009

Comment les enfants parlent-ils de la mort ? Comment en parler avec eux et répondre à leurs déroutantes questions ? Comment les accompagner sur le chemin du chagrin lorsqu'ils sont touchés par un deuil ?

« Quand nos chemins rencontrent le deuil et la mort »

Collectif, Ed. du CRER, Angers 2005

Huit dossiers pour une démarche d'accompagnement, d'écoute, des personnes en fin de vie ou frappées par le deuil.

« Traditions, rites, croyances face à la mort comme se reconstruire »

Hors-série « Le Pèlerin », Ed. Bayard, Paris

Différents thèmes traités par rapport aux traditions religieuses et témoignages.

« Dire la mort à un enfant »

Hors-série « Panorama » n° 17

Différents thèmes sont traités : La mort aujourd'hui, Questions à la foi, Comment les soutenir, Quand la mort touche l'innocence.

« Dis, un jour, moi aussi je mourrai ? »

Jacques Arènes, coll. Le métier de parents, Ed. Fleurus, Paris 1998

Comment nous préparer et accompagner les enfants dans les deuils nécessaires ? Faut-il leur parler de la mort ? Avec quels mots et dans quelles conditions ?

« La mort »

Marie-Hélène Encrevé-Lambert, coll. La vie de famille, Ed. Bayard, Paris 1999

Comment répondre à ses questions ? Premières séparations, premiers deuils, Les mots et les gestes pour le réconforter.

« L'enfant face à la mort d'un proche » En parler, l'écouter, le soutenir

Dr Patrick Ben Soussan et Isabelle Gravillon, Ed. Albin Michel, Paris 2006

Ce livre répond aux questions les plus fréquentes de l'entourage : Faut-il lui dire la vérité lorsqu'on sait la personne condamnée ? Comment organiser la vie durant cette période troublée ? Comment l'aider à dire adieu ? Doit-il aller à l'enterrement ? ...

« La mort dans les livres pour enfants », 2009

Le bureau romand de l'Institut suisse Jeunesse et Médias et l'association Jeunesse et Médias AROLE travaillent à la promotion de la littérature pour l'enfance et la jeunesse. Ils présentent ici un répertoire des livres pour enfants traitant de la mort.

« Parler de la mort à l'école »

Ed. Enbiro, Lausanne 2008

Ce dossier a pour objectif de fournir aux enseignants quelques repères pour ouvrir un espace de parole avec leurs élèves sur la question de la mort. Il offre de nombreuses pistes pédagogiques et des contes autour de ce thème, ainsi que des informations pratiques, des références bibliographiques et des notes.

Prier au temps du deuil

Prières présentées par le P. François Banvillet, Ed. Mame, Paris 2013

Revue disponibles en prêt au Service de documentation du SCCF

Pour enfants

Pomme d'Api Soleil n° 96 – Avril-Mai 2012

« Quand on meurt c'est pour longtemps ? »

Pomme d'Api Soleil n° 84 – Avril-Mai 2010

« Quand on meurt, on va au ciel »

Pomme d'Api Soleil n° 72 – Avril-Mai 2008

Qu'est-ce qu'il y a après la mort ?

Filotéo n° 214 – Avril-Mai 2012

« Que se passe-t-il après la mort ? »

Pour adolescents

Initiales n° 225 - Mars 2012

« L'au-delà »

Pour adultes

Croire aujourd'hui n° 261 – Novembre 2009

« Tous saints ! »

Prier n° 340 – Avril 2012

« Eveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts » Ep 5, 14

